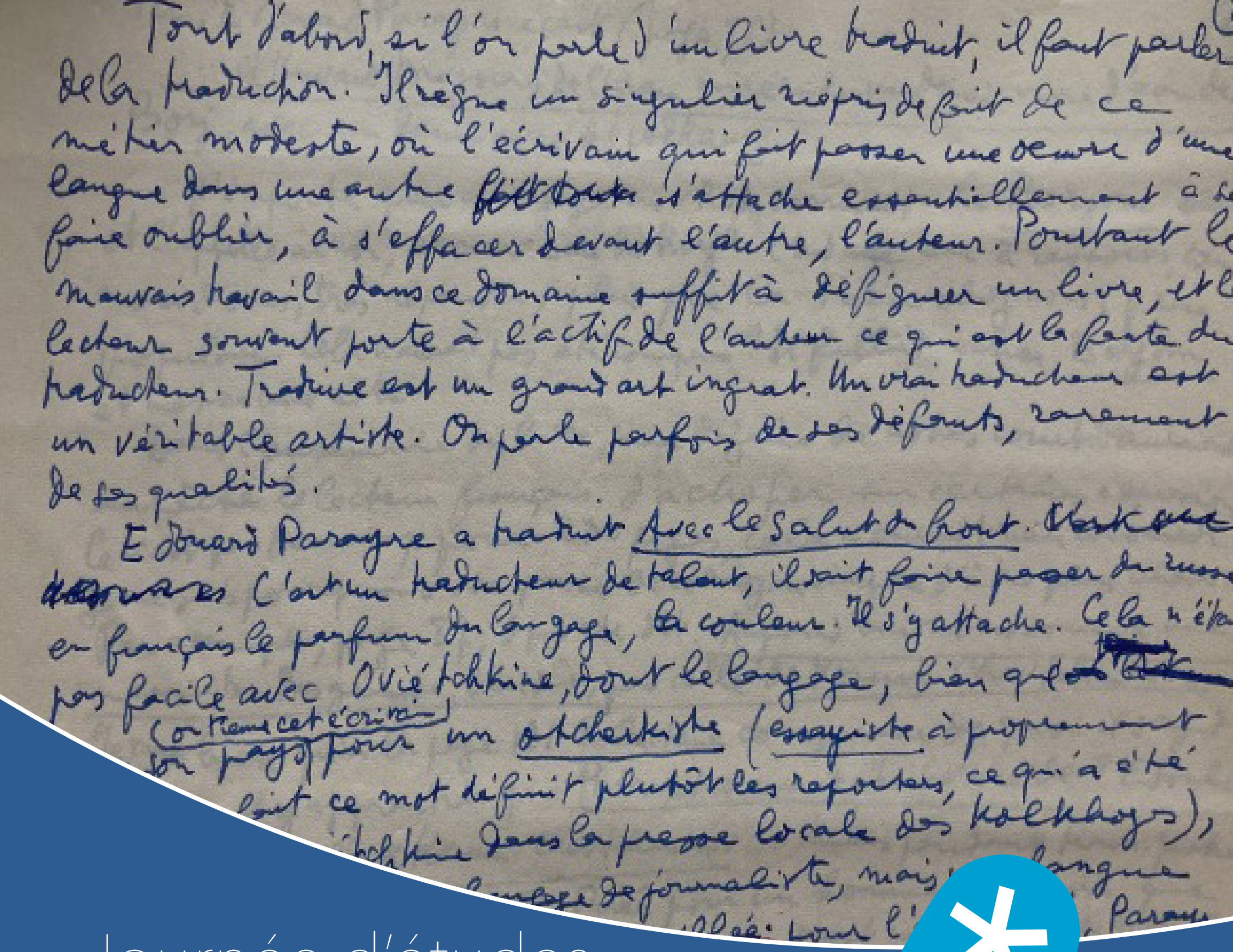
Tout d'abord, si l'on parle d'un livre traduit, il faut parler de la traduction. Il règne un singulier mépris de fait de ce métier modeste, où l'écrivain qui fait passer une œuvre d'une langue dans une autre ~~fait tout~~ s'attache essentiellement à se faire oublier, à s'effacer devant l'autre, l'auteur. Pourtant le mauvais travail dans ce domaine suffit à défigurer un livre, et le lecteur souvent porte à l'actif de l'auteur ce qui est la faute du traducteur. Traduire est un grand art ingrat. Un vrai traducteur est un véritable artiste. On parle parfois de ses défauts, rarement de ses qualités.

Edouard Parayre a traduit Avec le salut du front. ~~Il est une~~ ~~traducteur~~ C'est un traducteur de talent, il sait faire passer du russe en français le parfum du langage, la couleur. Il s'y attache. Cela n'était pas facile avec Ovié Tchikine, dont le langage, bien qu'on (on trouve cet écrivain) son pays, pour un atchertiste (essayiste à proprement dit ce mot définit plutôt les reporters, ce qui a été Tchikine dans la presse locale des kolkhozes), ... langage de journaliste, mais ... langue ... Parayre

Journée d'études

**PLURIELLES / ERITA**

# Aragon et la traduction

**Mercredi 15 octobre 2025** (9h30-17h)

**Bibliothèque Universitaire Droit-Lettres >** Salle BUDL 608

74 avenue Denis Diderot, Pessac

**Organisation et contacts :**
**Johanne Le Ray** / jleray@parisnanterre.fr
**Margaux Valensi** / margaux.valensi@u-bordeaux-montaigne.fr

**Composition et impression :** DSIN-PPI Bordeaux Montaigne • Septembre 2025
IMPRIM'VERT®

Littérature & Mondes

érita Équipe de Recherche Interdisciplinaire Triolet / Aragon

PLURIELLES

Université BORDEAUX MONTAIGNE